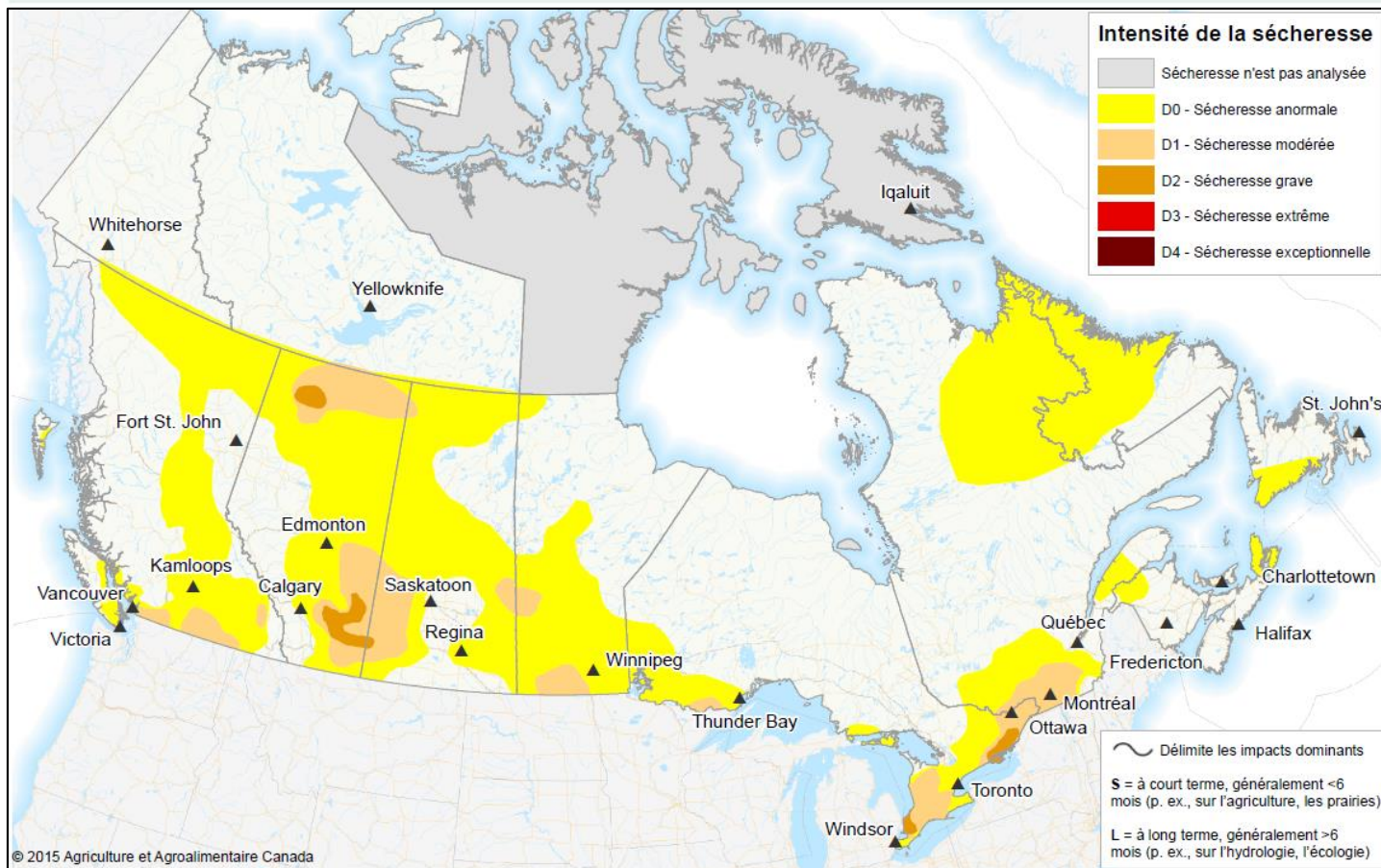


Outil de surveillance des sécheresses au Canada

Conditions en date du 31 mai 2015



En mai, le temps sec a persisté dans une bonne partie du Canada. L'Ouest canadien a connu un printemps hâtif et très sec, caractérisé par des précipitations inférieures à la normale et des températures supérieures à la normale. Ces conditions climatiques étaient en partie causées par un fractionnement du courant-jet qui a donné lieu à une crête chaude et aride. De plus, des vents forts ont dominé les Prairies, ce qui a eu pour effet d'aggraver les conditions de sécheresse et de réduire davantage les réserves en humidité du sol. Le sud-est du Manitoba, de l'Ontario et du Québec a reçu quelques précipitations importantes qui ont atténué les risques de sécheresse à court terme; toutefois, les risques de sécheresse à long terme sont demeurés un problème. Quelques secteurs dans la région de l'Atlantique centre ont aussi reçu une quantité de précipitations inférieures à la normale ce printemps, après un hiver particulièrement humide et froid.



Région du Pacifique (BC)

En Colombie-Britannique, des conditions de sécheresse anormale et modérée ont perduré dans tout le sud, le centre-nord et l'est de la province, et des conditions de sécheresse anormale ont même touché la partie nord. Certaines régions au nord ont reçu moins de 40 % des quantités moyennes de précipitations au cours des trois derniers mois et les risques de feux de forêt ont été plus élevés que la normale en mai. Le faible niveau d'accumulations de neige durant l'hiver (un record avec aussi peu que 12 % de la normale à certaines installations de mesure de la côte sud) ainsi qu'une crue nivale hâtive et des débits de pointe (attribuables aux températures élevées) ont augmenté le risque de pénuries d'eau. Le gouvernement provincial a demandé que le public, sur l'île de Vancouver et à Haida Gwaii, adopte volontairement des mesures de conservation de l'eau et réduise sa consommation d'eau de 20 %.

Région des Prairies (AB, SK, MB)

Les trois derniers mois ont été extrêmement secs dans la plus grande partie des Prairies, ce qui a entraîné une importante diminution de l'humidité du sol et une intensification des conditions de sécheresse. Des conditions de sécheresse anormales sont apparues dans un vaste secteur et se sont étendues couvrant ainsi une bonne partie de la région. De grandes parties de l'Alberta et de la Saskatchewan ont reçu moins de 40 % des précipitations moyennes pour un mois de mai et ont connu des conditions de sécheresse records. De nombreux endroits le long de la frontière entre l'Alberta et la Saskatchewan ont reçu entre 20 et 30 % des précipitations normales; de plus, certaines régions ont reçu peu ou pas de précipitations depuis le mois de mars, ce qui a donné lieu à des classifications de sécheresse modérée ou grave. Ces conditions ont nui aux taux de germination et à la croissance des cultures dans la ceinture céréalière du pays et causé un nombre plus élevé que la normale de feux de prairie dans le sud et d'incendies de forêt dans le nord. Dans la plupart des régions de l'ouest des Prairies, les rapports indiquent que les parcours et pâturages étaient en mauvais ou très mauvais état. En raison du déficit hydrique à long terme, la cote de sécheresse est maintenue dans la plus grande partie du sud du Manitoba; toutefois, quelques épisodes de pluie intense, qui ont laissé jusqu'à 90 mm de précipitations, ont amélioré les conditions d'humidité du sol et atténué les préoccupations quant à la sécheresse. Même si les températures ont été généralement plus élevées que la normale dans les Prairies, il est arrivé que les températures minimales la nuit descendent sous la barre du zéro, ce qui a eu pour effet d'endommager les cultures. Ainsi, 10 % des cultures de canola dans les Prairies ont été touchées par le gel.

Région du Centre (ON, QC)

En Ontario et au Québec, les cotes de sécheresse anormale et de sécheresse modérée ont été maintenues en dépit du fait que la situation se soit améliorée. Après un hiver sec record, le printemps a été relativement sec en Ontario, malgré quelques épisodes importants de pluie en mai qui ont atténué les préoccupations relatives à une sécheresse à court terme. De fortes précipitations de pluie les 30 et 31 mai ont grandement amélioré la situation dans le sud de l'Ontario. Cependant, il y avait toujours un déficit hydrique à long terme qui faisait l'objet d'une

étroite surveillance. Comparativement au mois précédent, les conditions se sont légèrement améliorées dans le sud-est du Québec. Cette partie de la province a reçu une importante quantité de précipitations (jusqu'à 75 mm), ce qui a renfloué l'humidité du sol et les réserves en eau. Comme ailleurs au Canada, les températures étaient supérieures à la normale, mais la nuit, elles sont descendues sous zéro à deux occasions, ce qui a causé quelques dommages mineurs aux cultures.

Région de l'Atlantique (NS, NB, PE, NL)

À quelques endroits isolés du Canada atlantique, on a enregistré des conditions de sécheresse anormale, qui n'ont toutefois pas soulevé de préoccupations.